L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE D. CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 2 DÉCEMBRE.

FEUILLETON.

2 25

ŒUFS DE PAQUES

PAR

ROGER DE BEAUVOIR.

— X —

MARLY.—(Suite)

Ce billet plongea nos deux amoureux dans une gaieté surprise.

Arrika, la première, rompit le silence, en voyant le chevalier partir tout d'un coup d'un sublime éclat de rire.

C'est cela, dit-elle, rien, rien bien, monsieur, comme cette mécanicienne, la perfide ne se contentait pas de billet. Une sorcière, il donne des pistoles impératrice, je les ferais toutes bénir par farce d'exemple! Que veux-tu, petite Celeste? Je l'ignore moi! Je vais faire vengance qu'elle conspire contre nous. Vous, Impératrice, a voulu une fois se faire tirer les cartes, et cial lui a pas, car nous la trouvâmes renversée, tout morte, sur son sophe. Que lui avait dit votre fameux sercier? Rien, je crois, un Arménien! Non, je l'avais jamais su. Mais, si vous m'croyez, vous n'irez point voir ce chevalier, oh non! Il y a quelque de votre vie!

— Je sais!

Je crois point gourense, je connais la cour, voilà tout. Qui sait si cette femme n'est point noble et riche, belle aussi, peut-être.... et alors j'ai le droit de me fâcher. Ces grandes dames du palais ne sortaient-elles, mon Dieu, nous laisser un jour de repos!

— Rassure-toi, ma chère Arrika, il ne s'agit ici que d'écouter une bonne aventure. Excuse-moi; si je suis superstitieux, c'est ta faute.

— Comment cela?

— Sans doute, tu cas John! Tu ma ferais croire, vois-tu, ce soir, en te regardant, à quelque belle nymphe du palais d'Armide! Nous sommes tous deux ici dans des jardins enchantés. Ces girandoles de feu, ces bassins, cet étang qui ressemble à une lave, tout ce spectacle étrange, fantastique, me jette, malgré moi, dans un monde inconnu; j'ai besoin d'avoir ici la main dans la mienne, mes yeux dans tes yeux, pour ne pas me croire le jouet d'un rêve! Marly, d'ailleurs, oh! oui, rien que ce seul nom: Marly! me ramène à des pensées douces et tristes tout ensemble.... Ah! si tu avais vu, comme moi, ces fêtes de la cour de France, ces jardins si doux, si mystérieux, aux molles clartés de la lune; si tu pouvais savoir à quelle rêverie amoureuse et tendre vous portent ces belles pelouses qui glissent tant de pieds furtifs; combien on est fier d'approcher seulement du cercle royal, d'entrevoir l'olympe de ces fêtes, de ces déesses qui respirent l'air de leurs parfums et les âmes de leurs soupirs; ta compatriote, Arrika, quelles curieuses, quel nom a réveillées dans mon cœur! Non, ce ne peut être un piège vulgaire tendu à ma folle turbulence que ce rendez-vous où tu va peut-être me parler de la Cour, de tes amis, de ma famille! L'avenir! s'écria Henri, l'avenir! ah! j'en suis bien sûr, mon avenir de toi; mais le passé! Ce sera, vous-tu bien, reprit le jeune homme, en exaltant, quelque dame de France qui m'aura connu à la cour, et tu ne sauras, Arrika, être jalouse d'une compatriote! Songe donc à ma position; je suis exilé, je n'ai plus même de nouvelles de cette terre que j'aime tant! D'ailleurs, c'est peut-être un bon ami, un conseil prudent que l'on va, chère Arrika, me donner! Tu ne se